

## **Pôle missionnaire du Perche sud**

**Parole pour le 6<sup>e</sup> dimanche de Pâques 2020 - A**

Ac 8, 5-8, 14-17 ; 3 Pi 15-18 ; Jn 14, 15-21

### **Entre silence craintif et prosélytisme effronté, notre humble témoignage**

C'est peut-être un des enseignements de cette pandémie mondiale que de nous appeler à l'humilité. Cette épreuve, comme celles qui blessent l'Église de l'intérieur, ne viennent-elle pas nous aider à prendre conscience, tout à la fois, de notre grandeur et de notre fragilité d'être humain ? Notre grandeur tient au fait que, dans la foi, nous reconnaissons que nous venons de Dieu qui nous a créés à son image et que nous allons vers Lui dont nous espérons la miséricorde. Notre fragilité tient au fait que nous venons aussi de l'humus et que nous retournerons à l'humus. Mais, nous le croyons, de l'humus Dieu peut créer, si nous sommes consentants, des chefs d'œuvres d'humanité et de sainteté. Comme nous le rappelle le psalmiste :

*Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?  
Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ;  
tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds. (Ps 8)*

#### **Un autre défenseur**

Jésus prépare ses disciples à vivre sans sa présence sensible et immédiate. Il leur fait la promesse qu'un autre défenseur les accompagnera fidèlement comme lui-même les a accompagnés, consolés, encouragés depuis près de trois ans qu'ils marchaient à sa suite sur les routes de Palestine. Il leur livre son testament : garder ses commandements. Non dans un coffre fermé à double tour mais en les mettant en pratique dans leur vie ordinaire. Ce sera leur manière de lui manifester leur amour. Avec Jésus, les disciples étaient en sécurité. Par l'Esprit *qui sera en vous*, il leur indique qu'il continuera à prendre soin d'eux et de nous : *Je ne vous laisserai pas orphelins. Je prierai le Père et il vous donnera un autre défenseur qui sera toujours avec vous.*

Mais avons-nous besoin d'un défenseur ? Ne sommes-nous pas assez grands pour nous défendre nous-mêmes lorsque nous sommes attaqués ? Si Jésus ressuscité nous donne en l'Esprit saint un défenseur, c'est parce qu'il connaît nos fragilités et nos faiblesses. Il sait que nous pouvons le trahir comme Judas, le renier comme Pierre, l'abandonner comme de nombreux disciples. Il sait que nous aurons à rendre compte au Père de toutes nos lâchetés. En l'Esprit saint, il nous fournit un avocat qui saura nous défendre.

## **L'avocat de la défense face au procureur**

L'Esprit saint est l'avocat qui plaidera notre cause devant le Père face au procureur qui nous accusera et demandera notre condamnation. Certes, le livre de l'Apocalypse indique, qu'à cause de la mort et de la résurrection du Christ le diable-accusateur n'aura pas le dernier mot. Il est même déjà vaincu en puissance : *Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! Car il est rejeté, l'accusateur de nos frères, lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu* (Ap 12, 10). Le dernier mot sera donné au défenseur, l'Esprit de vérité.

Alors que le procureur qu'est le père du mensonge nous accusera devant Dieu car il ne sait dire et faire que le mal, l'Esprit saint plaidera notre cause : *Père, prends pitié d'eux, ce sont tes enfants*. Il plaide aussi, dès maintenant, la cause de Dieu auprès de nous : *N'oubliez pas votre Père. Bénissez-le. Pensez à lui. Faites le bien et rejetez le mal*. L'Esprit de vérité nous rappelle en permanence la figure de Jésus et nous invite à donner corps au message évangélique de vérité et de charité. Nous sommes sur une ligne de crête car nous sommes invités à tenir ensemble vérité et charité. Par exemple, lorsque Jésus s'adresse à la femme adultère : *Personne ne t'a condamnée ? Moi non plus, je ne te condamne pas*, il fait œuvre de charité ; en lui disant : *Va ! Mais désormais ne pêche plus*, il la conduit vers la vérité de son être qui, relié à Dieu, est appelé à progresser sur le chemin de la sainteté, c'est-à-dire de l'union au Christ qui nous invite : *Demeurez dans mon amour* (Cf. Jn 8, 1-11 et Jn 15, 1-27).

## **Délivrance et guérison**

Tout au long de sa vie publique, Jésus a assuré le ministère de délivrance et de guérison. Ce sont d'ailleurs les signes qu'Isaïe donnait pour reconnaître celui qui serait l'Envoyé du Père, le Messie attendu par son peuple. Après la mort et la résurrection de Jésus, l'Esprit saint continue à assurer ce ministère de délivrance et de guérison par les apôtres. Les foules étaient en admiration devant l'œuvre qu'il accomplissait par Philippe en Samarie : *Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs ; beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris*. Pierre et Jean viennent, de Jérusalem jusqu'en Samarie, confirmer le baptême reçu au nom de Jésus en imposant les mains aux nouveaux baptisés pour qu'ils reçoivent l'Esprit. L'Esprit saint continue aujourd'hui son œuvre de délivrance et de guérison par le ministère de l'Église qui offre aux baptisés les sacrements de la foi et particulièrement les deux sacrements de délivrance et de guérison que sont la pénitence-réconciliation et l'onction des malades. Ils sont pour nous les signes visibles de la présence et de l'action invisible du Seigneur en nous.

## **Témoigner avec bienveillance et humilité de l'œuvre de Dieu en nous**

Saint Pierre nous invite à témoigner des belles choses que Dieu fait en nous : *Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect*. Sans doute, nous faut-il demander en permanence à l'Esprit de vérité qu'il nous inspire et nous fasse entrevoir le moment propice et la manière toute simple de donner notre témoignage. Ne sommes-nous pas très souvent

tirillés entre le silence par timidité et fuite peureuses et le prosélytisme par audace irrespectueuse de l'autre ? Le chemin que Jésus nous invite à prendre est un chemin où nous trouverons la joie qui vient de lui mais aussi la souffrance d'être parfois incompris comme il l'a été. Pierre nous avertit et nous encourage à poursuivre sur le chemin de l'Évangile : *Mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal.*

Nous le savons bien, c'est d'abord notre attitude, notre manière d'être et de vivre, nos choix qui parlent d'eux-mêmes et qui révèlent la sincérité de notre foi. Nos paroles édifient dans la mesure où nos actes leur sont ajustés. Le saint pape Paul VI écrivait dans l'encyclique « Annoncer l'Évangile aujourd'hui » : *L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins.*

À l'approche de la Pentecôte, faisons monter notre prière au Père par Jésus et demandons-lui qu'il nous rende docile à l'Esprit saint en lui permettant de guider notre vie personnelle et en Église.

*Jacques Roger*

